

SIDI GRAOUI ET ANDRÉE BENCHÉTRIT

Deux artistes clermontois de renommée internationale à Sémaphore

À l'heure où nombre de groupes auvergnats ont le vent en poupe, Cocoon, The Eldeberries, Quidam..., on peut dire que le théâtre et la danse ont aussi leurs fleurons en Auvergne. Après l'excellente création de Pascale Siméon, George Dandin, en février dernier, vous pourrez découvrir en avril Sidi Graoui et Andrée Benchétrit, deux belles et fortes personnalités clermontoises.



"La Langue d'Anna"

Mardi 21 avril à 20 h 30

L'une est icône, l'autre un sacré personnage. Bernard Noël, écrivain au sommet des arts, qui pense sa propre histoire dans celle du monde qui l'entoure, qui réussit à faire coïncider le réel et l'imaginaire dans son être, a réuni en 1998 ces deux femmes de caractère dans *La Langue d'Anna*.

Anna Magnani n'était pas "roulée" comme Sophia Lauren ou encore belle comme Claudia Cardinale ni habillée comme une star. C'était une femme simple qui ressemblait terriblement aux femmes du peuple, avec son cortège d'images d'Épinal : en noir, pas coiffée ou mal, grande gueule, chaleureuse, vibrante, croyante... Elle était LA figure néoréaliste. Elle parlait, riait et pleurait au cinéma comme tout le monde, et tous s'identifiaient à elle. Perçue comme une icône, une sainte, pas question en Italie de l'incarner au cinéma tant Anna est présente et ininterprétable. Magnani est un prétexte (jubi-

latoire, grave et léger) pour parler du métier de comédienne, d'actrice, des apparences, de la maladie, de la pauvreté, de la science, des mathématiques, des médecins... L'écriture est sublime et percutante. Anna dérouta sa vie, ses passions, ses hommes (Rossellini, le plus important), ses amis cinéastes (Visconti, Pasolini, Cocteau), ceux qui la craignaient (Fellini). Ceux qui n'ont jamais entendu parler d'Anna Magnani écoutent, curieux de connaître l'histoire d'une autre époque (le cinéma néoréaliste, le fascisme) qui peut ressembler terriblement à la nôtre par ses aspects sociaux et puis rapidement la langue est la plus forte, on se laisse prendre par le corps de cette langue traversant la voix de l'actrice...

"Al Kîmiyâ"

Jeudi 23 avril à 20 h 30

Sidi Graoui, danseur expérimenté qui sert, sur les scènes du monde entier, les créations de chorégraphes parmi les plus importants, Eddy Maalem, Angelin Preljocaj... affirme sa vocation de chorégraphe avec sa nouvelle pièce *Al-Kîmiyâ* (alchimie).

Avec ce solo, Sidi Graoui choisit de se livrer à travers son rapport à la cuisine, espace de mémoire et d'exploration par excellence : *"La cuisine, c'est le lieu de transmission de la culture, le vecteur sensoriel de l'Orient et de la mythologie familiale; c'est aussi, en terre d'immigration, le creuset du métissage culturel."* Chaque danse modèle le matériau

corps et lui confère des formes, des textures, des fonctions différentes tout comme la longue préparation de la semoule du couscous la rend consommable et lui donne sa légèreté et sa saveur.

Ce solo d'une heure s'appuie sur une scénographie et une dramaturgie fortes.

Un métissage des arts est sollicité pour le construire : la scénographie est confiée à la plasticienne Delphine Gigoux-Martin. Elle manie dessin et animation vidéo en apportant sa propre vision de l'espace. Un dialogue entre imaginaires créatifs est convoqué dans la cuisine du plateau.



SPECTACLE JEUNE PUBLIC

C'est l'histoire d'une poupée magique...



Il était une fois et une fois il n'était pas... Ainsi commence le conte russe d'Afanassiev, *Vassillissa la belle*, qui a inspiré cette pièce à Bruno Stori. Laura Magni, seule en scène, raconte d'une voix douce et posée les mésaventures de la petite Vassillissa, maltraitée par sa belle-mère et ses affreuses filles qui l'envoient chez Baba Yaga pour y quérir du feu.

Cette adorable enfant au foulard rouge et au tablier blanc, avec sa poupée dans la poche, a conquis le cœur des élèves des trois écoles de Cébazat lors de sa venue les 26 et 27 janvier derniers à Sémaphore.

Les 250 enfants ont été littéralement séduits par la comédienne, mais aussi par l'héroïne Vassillissa, choisie parmi les petites filles du public et qui a accompli quatre tâches pour la vieille sorcière, laide et exigeante (mais pas si méchante). Heureusement, la mère de la

fillette, avant de mourir, lui avait donné une poupée magique qui l'aiderait toujours...

Cette courte pièce est merveilleusement bien montée et Laura Magni, à l'écoute des enfants, contrainte d'improviser légèrement pour suivre sa jeune coéquipière, fait preuve d'une intuition exceptionnelle pour adapter ce conte visuellement, jouant dans le même temps de la proximité physique avec le public, qui en redemanderait volontiers.

“Tiens, cette poupée est pour toi, mon trésor. Si tu te perds ou si tu as besoin d'aide, demande-lui ce que tu dois faire et elle te répondra...”

Le Festival du court-métrage à Sémaphore

Dans le cadre du Festival du court-métrage de Clermont-Ferrand, une projection de films a été organisée en avant-première le 30 janvier à Sémaphore, pour les élèves des écoles élémentaires de Cébazat. M^{me} Roche, adjointe aux affaires culturelles, a accueilli le projet avec beaucoup d'intérêt, la municipalité étant désireuse d'ouvrir la culture aux plus jeunes.

Les sept créations cinématographiques sélectionnées faisaient part d'une telle diversité, avec des thèmes aussi variés que la cuisine des spaghettis, une leçon de natation, les animaux... que les enfants se sont laissé emporter par les histoires parfois délirantes ou tout simplement drôles. Enthousiaste de participer à cet événement culturel, c'est en tant que bon festivalier que chacun s'est exprimé sur l'intérêt de ce cinéma vivant et imaginaire, ce qui fera d'ailleurs l'objet d'un projet de travail en classe.



DIVERTISSEMENT

La comédie s'invite à Sémaphore



Inhabituelle mais séduisante, l'idée d'aller au théâtre un dimanche après-midi a captivé bien des Cébazaires, désireux de se divertir en famille ou entre amis.

Au fil des années, Sémaphore a trouvé son public, grâce à une programmation de qualité, à sa salle de spectacle intimiste et à son équipe à l'écoute du spectateur. Dans l'objectif de satisfaire au mieux le public, la municipalité a proposé un nouveau concept, qui permet de diversifier l'offre culturelle pour toucher de nouveaux spectateurs.

Mission accomplie puisque ce sont plus de deux cents personnes qui ont franchi les portes du théâtre le 1^{er} février, pour découvrir la comédie

Une heure et demie de retard. Cette pièce drôle et divertissante a séduit un nouveau public, en abordant avec humour et sensibilité, des sujets de la vie quotidienne, proches du spectateur. Sous ses apparences de comédie, cette pièce fait la lumière sur les couples en crise, les doutes, les questions existentielles de la vie. Le public se sent davantage impliqué et la complicité s'installe alors entre les comédiens et la salle.

Ce théâtre de boulevard vient compléter la programmation culturelle habituelle dans un

tout autre genre qui devrait en satisfaire plus d'un. Face à l'engouement des spectateurs et pour répondre à la volonté municipale de rendre le théâtre accessible à tous, une nouvelle pièce est d'ores et déjà programmée pour l'an prochain.

Un nouvel horaire pour un public nouveau



Vivre ensemble nos différences

L'association Cébaz'Tempo, représentée par son nouveau président Wilfried Chades, a organisé, vendredi 6 mars, son concert solidarité annuel, au profit de l'association AVEC (Agir pour vivre ensemble nos différences). Cette association a pour but d'aider les personnes atteintes de handicap dans leur intégration, en organisant diverses activités de loisirs mais également d'apprentissage. Pour ce concert, deux harmonies se retrouvaient sur scène. La première partie était assurée par l'harmonie de Cébazat. Puis orchestre invité, l'harmonie de l'union musicale en Combrailles, dirigée par Rodolph Saint-Pol, proposait un programme varié, accompagné par une récitante.

ÉCOLE DE MUSIQUE

Sur tous les fronts !



Cellokaz' 2 est le titre du projet des classes de violoncelles des écoles de Lempdes, Thiers, Pérignat-lès-Sarliève et bien sûr Cébazat-Châteaugay-Blanzat. Le 2 désigne la seconde édition de ce projet d'envergure qui regroupait, cette année, sur scène près d'une trentaine de violoncelles. Le sous-titre affichait "Attention accident", en référence à un certain nombre de surprises plutôt curieuses : plusieurs sketches faisaient le relais des pièces de musique, histoire de mettre à bas les clichés de l'instrument. Entre technique et humour, Cellokaz' 2 aura conquis son public !



Concert des profs

Les enseignants de l'école de musique ont donné leur concert annuel en l'église de Blanzat fin janvier. Le programme comprenait des pièces très variées. On a pu entendre notamment une improvisation de Laurence Adjé à la voix sur un negro-spiritual ou encore une pièce écrite par Philippe Merien (batterie), interprétée par lui-même et Pierre Larrat aux percussions, qui mêle les effets sonores acoustiques et numériques, laissant une part exceptionnelle à l'improvisation. Ce concert aura permis de redécouvrir les enseignants en tant que musiciens, ce qui n'est pas si courant dans le cadre de l'école.

En bref...

Orchestre d'Auvergne

Dans le cadre d'un projet avec l'Orchestre d'Auvergne et le compositeur Dominique Probst, plusieurs élèves de l'école de musique ont été auditionnés et sélectionnés pour vivre une grande expérience symphonique, encadrés par les musiciens de l'Orchestre d'Auvergne et leur chef Arie van Beek. Le projet donnera lieu à un concert le 19 juin à la Maison de la culture à 20 h 30. Toutes les informations sur la plaquette de l'Orchestre d'Auvergne.



Musique et cécité

Dans le cadre d'un projet atypique et original, l'école de musique a travaillé en collaboration avec le CRDV (centre de rééducation pour déficients visuels) à l'élaboration d'une journée consacrée à la musique dans le cas des handicaps visuels. Une exposition tactile et sonore a été montée pour l'occasion, et un

programme pédagogique a été l'occasion d'une rencontre riche entre des élèves musiciens du CRDV et d'autres de notre école de musique.

L'intérêt qu'a pu susciter cette expérience auprès des élèves, des enseignants et du public laisse penser qu'elle se renouvellera...